

« Je veux réussir avec Bordeaux »

Quatrième de la Coupe du monde U20 avec les Bleuettes, Julie Thibaud va se concentrer sur le championnat de D1 avec Bordeaux, en attendant d'être appelée chez les Bleues.

Marie-Valérie JANNIN
redac.sports.nord@courrier-ouest.com

Une semaine s'est écoulée depuis la défaite de l'équipe de France U20 féminine face à l'Angleterre en petite finale de la Coupe du monde (1-1, 2-4 aux tirs au but), mais la déception est encore présente. Julie Thibaud soupire au moment d'évoquer le dernier rendez-vous manqué par les Bleuettes lors du mondial qui s'est déroulé du 5 au 24 août en Bretagne. Après quelques jours de vacances dans le sud de la France, elle s'est offert une courte pause familiale à Echiré avant de prendre la direction de Bordeaux où elle va retrouver le championnat de Division 1 féminine et ses cours en DUT de génie mécanique et productique.

Qu'a-t-il manqué à l'équipe de France pour remporter la Coupe du monde ?

Julie Thibaud : « De la réussite devant le but. Nous n'avons marqué que deux buts lors des trois derniers matches (NDLR : un contre l'Angleterre dans le match pour la troisième place, aucun contre l'Espagne en demi-finale et un face à la Corée du nord en quart de finale). Ce n'est pas suffisant. Notre quatrième place constitue une déception parce que notre objectif était de remporter le trophée. Quand on finit troisième, on sort sur une bonne note. Là, on termine par une défaite, on n'a pas de médaille, pas de podium ».

A 20 ans, vous avez joué votre dernier match en équipe de France jeunes. Avez-vous le sentiment d'avoir tourné une page ?

« Oui, je suis passée à autre chose. Je n'ai pas vécu cette compétition comme si c'était ma dernière chez les jeunes, mais à la fin du match contre l'Angleterre j'y ai pensé. Certaines de mes coéquipières ont fini en larmes, parce que nous avons perdu et parce que c'était leur dernier match chez les Bleuettes. Cela n'a pas été mon cas ».

Comment envisagez-vous l'avenir en sélection ?

« Je ne sais pas du tout ce qui va se passer. Corinne Diacre (NDLR : la sé-



Echiré, dimanche 2 septembre. Julie Thibaud a fait une courte pause chez ses parents avant de retourner à Bordeaux dès hier.

Photo CO - Christophe BERNARD

lectionneuse de l'équipe de France A) n'a pas appelé de joueuses U20 pour le match amical contre le Mexique. En ce qui me concerne, l'équipe de France A ne sera pas mon objectif principal cette saison. Je veux réussir avec Bordeaux. Après cette Coupe du monde, je veux me concentrer sur mon club ».

L'équipe de France A ne vous fait-elle pas rêver ?

« Bien sûr que si. Qui n'en rêve pas, d'autant qu'il y a deux grosses échéances à venir : la Coupe du monde en France en 2019 et les Jeux olympiques à Tokyo en 2020. Pour le moment, il n'y a pas vraiment de place en charnière centrale où les deux Lyonnaises Wendie Renard

et Griedge Mbock sont incontournables. C'est un poste où il faut de la maturité et de la sérénité pour s'imposer ».

Gilles Eyquem, le sélectionneur, vous a confié le brassard de capitaine pendant la Coupe du monde. C'est une belle marque de confiance.

« Le brassard, on me l'avait déjà confié sur des bouts de matches. Au début de la Coupe du monde, le sélectionneur l'avait donné à Marie-Antoinette Katoto (NDLR : la jeune attaquante du PSG), mais cela ne lui a pas vraiment réussi. C'est un plaisir pour moi d'avoir le brassard. Je suis fière d'être capitaine. Je savais que je pouvais endosser ce rôle. De par

mon poste, je suis amenée à parler sur le terrain. Là, je l'ai fait dans le vestiaire ».

Vous menez de front votre carrière de footballeuse et des études universitaires. N'est-ce pas compliqué ?

« C'est parfois difficile parce que cela demande du travail, mais j'ai la chance d'avoir des facilités. Je continue mes études parce que je pense que c'est plus facile de mener les deux de front maintenant que de retourner en cours à 30 ans. A court terme, j'espère intégrer une école d'ingénieur. En France, il y en a à peu près partout où il y a un club de Division 1 ».